

Démineur

Othman Nasrou nous reçoit dans son bureau et, avec une amabilité non feinte qui semble le caractériser, nous livre sans difficulté quelques morceaux choisis de son parcours. L'histoire commence à Casablanca où Othman Nasrou a grandi. Ce n'est qu'à l'âge de 17 ans qu'il arrive en France. Aujourd'hui avec recul et à la place qui est la sienne, il s'empare sans hésitation de la phrase de Romain Gary : "Je n'ai pas une goutte de sang français mais la France coule dans mes veines". Il suit une scolarité guidée par "l'envie d'apprendre" qui va l'emmenant du bac à deux années "fondatrices" en classes préparatoires au lycée Sainte Geneviève jusqu'à HEC qu'il intègre à la 11^{ème} place. Que ce soit à Sainte Geneviève où il est élu représentant des 800 élèves ou à HEC comme président du Bureau des élèves, les ressources humaines ne sont plus un secret pour celui qui aime "régler les problèmes".

Son premier contact avec Valérie Pécresse date de 2011. A cette époque, il est missionné par ses camarades d'HEC pour interpellier la ministre venue donner une conférence sur le campus, sur la circulaire Guéant au sujet des étudiants étrangers. Le lien ne sera jamais rompu et même subtilement entretenu. La politique l'a happé. A Trappes où il réside, Othman Nasrou mène la bataille des municipales à la tête d'une liste UMP et devient de ce fait chef de l'opposition en 2014. Un engagement qui lui permet de devenir le porte-parole de Valérie Pécresse durant la campagne des régionales. En 2015 il est élu conseiller régional et rapidement nommé Vice-Président aux Affaires internationales et Tourisme. Puis au départ de Thierry Solère, avec la bénédiction de Valérie Pécresse, il candidate à la présidence du groupe. Elu à la tête du groupe majoritaire, il démissionne de sa vice-présidence : "Je préfère faire une chose et bien" nous lâche-t-il. Quand on lui demande pourquoi on lui a laissé la place, il nous répond d'un sourire entendu : "Peut-être parce que j'avais prouvé que je

n'étais pas trop mauvais pour déminer les situations". Aujourd'hui, Othman Nasrou veut garder les pieds sur terre. Celui, qui, à la fin d'HEC a créé l'entreprise Citizen Place, éditeur de solutions logicielles de gestion de comptabilité et de suivi des adhérents à destination des associations, s'avoue heureux de pouvoir continuer à diriger la pépinière d'entreprises Promopole qui lui a été confiée en juin 2014 à Saint-Quentin-en-Yvelines pour en assurer, à seulement 27 ans, le redressement. Côté économie encore, l'ancien VP est fier de ce qu'il a pu faire pour l'attractivité de sa région. Sur l'accueil des investisseurs après le Brexit, "on a été très offensifs" estime-t-il. Sur le tourisme aussi, en obtenant de bons résultats avec un budget réduit de 30% et des conditions d'accueil des touristes améliorées.

Sa sensibilité de droite Othman Nasrou la doit à son parcours, à un attachement au mérite et à la responsabilité individuelle. Pourtant en 2016, le "plutôt filloniste" choisit de rester prudemment en retrait de la primaire, "il est important que des gens restent neutres" se justifie-t-il. Cet attentisme nous pousse à lui demander s'il a été attiré par les discours d'Emmanuel Macron. L'idée de rallier "un objet non identifié" ne lui a jamais traversé l'esprit assure-t-il, même s'il est plutôt content de la nécessaire remise en question de sa famille politique provoquée par la vague En Marche ! Aujourd'hui, son appartenance à Force Républicaine et à Libres ! doit se comprendre comme une "obsession de faire du solide". Demain ? Othman Nasrou se dit prêt à saisir toutes les opportunités qui se présenteront, aussi bien dans la sphère politique que dans le monde de l'entreprise dans un va-et-vient qu'il estime moderne.

En attendant, le jeune président de groupe essaie de favoriser l'unité de ses 78 conseillers régionaux. Il n'a pas perdu son "obsession" de défaire les nœuds. L'actualité à droite devrait lui donner à coup sûr l'occasion d'exercer ses talents...

Discret mais efficace, le nouveau protégé de Valérie Pécresse a pris récemment la tête du groupe majoritaire les Républicains au Conseil régional d'Ile-de-France en succédant à Thierry Solère. De lui, on sait encore peu de choses. Cet HEC de 30 ans, se dit avant tout concentré sur sa tâche, soucieux de bien faire et de créer l'unité.



“*Mon souhait est de bâtir sur du solide*”